

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPEENNE

Secrétariat Général :
23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

2^{de} Année - Août 1951

Numéro 8

Nous apprenons le décès de notre collègue, Monsieur Henri ADRIAEN, de Poperinghe. Nous prions sa famille de trouver ici l'expression de nos sincères condoléances.

NUMISMATIQUE (suite)

3^e période : 268-242. — En 268 ou 269, on installe un atelier monétaire sur le mont Capitolin, dans le temple de Junon Moneta, et on inaugure la frappe du denier d'argent à Rome. Le denier primitif vaut 1/72 de la livre romaine (4,55 gr.).

Voici le système d'argent :

denier	10 as	X
quinnaire	5 as	V
sesterce	2 as 1/2	IIS

4^e période : 242-217. — On crée pour le commerce extérieur le victoriat, imité de la drachme illyrienne frappée à Apollonie et à Dyrrachium (3,41 gr.). Ce victoriat vaut les 3/4 du denier, donc trois sesterces ; il est marqué d'un V. Le système se complète du double victoriat (6,82 gr.) et du demi-victoriat (1,705 gr.) valant un sesterce et demi et marqué IS.

5^e période : 217-202. — La loi Flaminia institue l'as oncial et réduit le denier de 1/72 à 1/84 de la livre ; le victoriat est démonétisé et le sesterce disparaît.

6^e période : 202-c.105. — On émet un nouveau victoriat de 2,92 gr. qui remplace l'ancien quinnaire. On frappe occasionnellement le Dodrans (9 onces) et le bes (8 onces). Jusqu'en 144, la valeur X (10 as) est toujours inscrite au droit du denier ; mais la marque XVI (16 as), indiquant la valeur du nouveau denier, se rencontre également. Toute marque de valeur disparaît en 89, lors de la création de l'as semi-oncial.

7^e période : 105-fin de la République. — En argent, on frappe le quinnaire et le sesterce. Le quinnaire est au type du victoriat dont il a le poids ; il porte la marque Q et non la marque V. Le sesterce réapparaît en 89 et est marqué « e lege Papiria ». En ce qui concerne le bronze, la loi Plautia Papiria de aere publico (89) réduit l'as à 1/2 once ; ce monnayage cesse vers 86 av. J.C. Après 43, le sesterce d'argent, émis par César et Pompée de 49 à 43, est remplacé par un sesterce de bronze.

Des monnaies d'or avaient été frappées par les généraux hors de Rome à partir de Sylla (87 av. J.C.) ; César fit battre des pièces d'or par le préfet de Rome L. Munatius Plancus. Les aurei forgés sous la République sont variés en poids ; l'aureus de Sylla vaut 1/30 de livre, rarement 1/36 ; celui de Pompée 1/36 ; celui de Jules César 1/40.

2. L'Empire.

Sous l'Empire, le système monétaire des Romains évolue comme suit :

Auguste se contenta d'adapter à ses besoins l'état de choses existant à la fin de la République.

Le prestige de l'empereur et le commerce extérieur exigeaient un numéraire d'or. L'aureus, qui était émis à 40 à la livre, le fut à 42 à la livre, et sa valeur fut fixée à 25 deniers. On frappa en outre un demi-aureus.

Le denier d'argent continua à être émis à raison de 84 à la livre et on lui adjoignit un demi-denier.

Quant au bronze, on en était à l'as semi-oncial. Auguste créa un nouveau système : au lieu d'un seul métal, il fit usage du laiton, ou cuivre jaune, pour le sesterce et le dupondius, et du cuivre pur ou rouge pour l'as et le quadrans.

Le système d'Auguste est donc composé de la manière suivante :

aureus	7,95	25 deniers	100 s.	400 as
quinnaire d'or	3,98	12 den. 1/2	50 s.	200 as
denier d'argent	3,99		4	16
quinnaire d'argent	1,995		2	8
sesterce (laiton)	27,50	G.B.		4
dupondius (")	13,50	M.B. 1/2 sest.		2
as (cuivre rouge)	12	M.B. 1/4 sest.		1
quadrans (")		P.B.		1/4

La frappe de l'or et de l'argent était réservée à l'empereur ; celle du bronze était laissée au Sénat.

Néron réduisit l'aureus à 1/45 de livre et le denier à 1/96 de livre. L'argent fut allié à 10 % de cuivre. Sous son règne, on frappa en laiton le sesterce, le dupondius, l'as, le semis

et le quadrans, sur la base d'un as d'un quart d'once, mais on en revint rapidement à l'ancien système.

Après Néron, le titre de l'argent s'affaiblit ; il est allié à 15 % sous Trajan, à 25 % sous Marc-Aurèle, à 40 % sous Septime-Sévère.

En 215, Caracalla réduit l'aureus à 1/50 de la livre (6,55 gr.), et à côté du denier frappe une nouvelle pièce d'argent plus forte, l'antoninianus (5,18 gr.). La valeur de cette pièce est, suivant Mattingly, de deux deniers ; le gouvernement, au lieu d'opérer une réduction de valeur sur une monnaie d'argent courante, le fait sur une nouvelle pièce ; le denier continue à circuler, et on fait un large profit sur ce nouveau « double denier ».

Denier et double denier circulaient simultanément, mais bien distincts l'un de l'autre. Cependant certains empereurs ne frappent que des deniers, tandis que d'autres émettent surtout des antoniniani. Comme le denier, l'antoninianus voit son aloi se déprécier ; il passe graduellement de l'argent au billon, puis au cuivre saucé ; finalement il ne contient presque plus d'argent.

Le numéraire du III^e siècle est fort irrégulier. Sous Sévère-Alexandre, l'aureus ne pèse plus que 5,83 gr. pour tomber à 4,54 gr. sous Philippe I et Trajan Déce. On voit apparaître le double triens sous Trébonien Galle, le triens sous Valérien et sous Gallien, mais ces divisions de l'aureus ont des poids très variables. La même confusion se remarque dans le monnayage du bronze.

Une réforme fut tentée par Aurélien (270-275). En or, il frappa des pièces plus lourdes que celles de Gallien ; cependant leurs poids varient encore considérablement. Le billon de Gallien fut remplacé par des pièces un peu plus pesantes, de meilleure qualité et de fabrication plus perfectionnée ; une monnaie contenant 4 % d'argent reçut une mince couche d'argent. Des marques placées dans le champ indiquent la valeur de ces nouveaux antoniniani (K A-21 as, dans les ateliers orientaux ; X X I dans les ateliers de l'Occident ; X X dans l'atelier de Trèves). Quant au bronze, Aurélien frappa peu de pièces, et il le fit en son propre nom, sans la coopération du Sénat. Ces bronzes ont trois ou quatre poids différents.

En 296, Dioclétien ferma le seul atelier provincial d'ancien style qui était encore ouvert, à savoir Alexandrie, et pourvut l'Empire de nombreux ateliers impériaux. Tous ces ateliers émettent des monnaies de même nom et aux mêmes types généraux, mais distinguent leurs produits par des marques, qui servent au contrôle des émissions.

L'aureus de Dioclétien, de 60 à la livre (5,45 gr.), fut frappé en Orient jusqu'en 324. En Occident, Constantin introduisit en 312 le solidus or, de 72 à la livre (4,55 gr.), qui après 324, devint la monnaie-étalon pour tout l'Empire.

A Suivre.

F. BAILLON.

Dispositions législatives et réglementaires concernant les monnaies dans le Grand-Duché de Luxembourg, depuis la Révolution belge jusqu'en 1853 (suite).

10 MAI 1851.

Avis de l'Administrateur général des Finances, concernant les monnaies de Prusse. Les SILBERGROS et monnaies inférieures ne seront reçus dans les caisses de l'Etat que pour 1/5 des paiements, et jamais pour plus de 2 francs.

9 JANVIER 1852.

Loi ordonnant la fabrication de monnaies de cuivre. Il sera frappé pour le Grand-Duché de Luxembourg jusqu'à concurrence de 150.000 francs, des pièces de cuivre de 2 1/2, 5 et 10 centimes dont le poids et le titre seront déterminés par arrêté-royal-grand-ducal. A partir du 1^{er} janvier 1853, les monnaies de cuivre étrangères cesseront d'avoir cours.

28 JANVIER 1852.

Arrêté mettant hors de cours les pièces de 25 cents, de 10 cents et 5 cents des Pays-Bas, frappées sous le règne de Guillaume I^{er}.

30 NOVEMBRE 1852.

Loi prorogeant jusqu'au 1^{er} janvier 1854, la démonétisation des monnaies de cuivre étrangères.

19 DECEMBRE 1852.

Arrêté mettant hors de cours les pièces de 25 centimes belges et françaises, à partir du 6 janvier 1853.

11 MAI 1853.

Dépêche de M. le secrétaire du Roi, pour les affaires du Grand-Duché, relative à l'exécution de la loi du 9 janvier 1852.

L'alliage du bronze pour les monnaies à frapper est de 95 parties de cuivre, 4 d'étain et 1 de zinc.

Le poids de la pièce de 10 centimes est fixé à 10 grammes.

Fin.

E. DEBEZ.

LES MONNAIES DE GORDIEN III LE PIEUX ET DE SON EPOUSE TRANQUILLINE

Marcus Antoninus Gordianus Pius, fils de Gordien II, ou plutôt de Métia Faustina, fille de Gordien I, n'avait que douze ans lorsque les troupes révoltées forcèrent Balbin et Pupien, l'an 238 de Jésus Christ, à la reconnaître Caesar. Peu après, Balbin et Pupien furent assassinés et Gordien III fut proclamé empereur, alors qu'il était âgé de treize ans. Il avait hérité d'un important harem de ses ancêtres, dont les eunuques gouvernèrent pratiquement l'empire, vendant les charges au plus offrant.

Dans l'été de l'année 241, il épousa Furia Sabina Tranquillina, fille de Misithée. Celui-ci fut fait préfet du prétoire et semble avoir gouverné en majeure partie l'empire. Il remit les eunuques à leur place et fit distribuer les charges selon le mérite et la valeur. Il rétablit la discipline parmi les troupes et y parvint sans se faire détester. Il se révéla habile général. Gordien marcha contre Sapor, roi de Perse, qui avait fait une invasion dans les provinces d'Orient, le défit et lui enleva plusieurs villes. Le Sénat reconnaissant lui décerna les honneurs du triomphe et donna à Misithée, le nom de gardien de la République, l'an de J.C. 244. Malheureusement Misithée mourut, et Philippe l'Arabe lui succéda comme préfet du prétoire. Ce dernier, homme d'une très basse extraction (on prétend que son père était chef de brigands), se livra à des manœuvres tortueuses et provoqua ainsi du mécontentement dans l'armée ; finalement il aboutit à faire assassiner Gordien et à se faire élire empereur en l'année 244.

Les monnaies de cette période sont le plus souvent d'un style assez bon, les fabrications sont le plus souvent soignées. Malheureusement, les types monétaires sont généralement d'une monotonie désespérante. Au début de l'empire, les types monétaires avaient été d'inspiration grecque ; à cette époque, ils sont d'inspiration romaine. Les idées qu'ils expriment sont étroites, formalistes, sans envolée intellectuelle ou artistique. Au fond, c'est un catalogue de tout ce que l'empereur a fait, de tout ce qu'il a bachelé et de tout ce qu'il n'a pas fait. C'est aussi creux, aussi vide, avec autant de vantardises, que les discours de nos ministres actuels, ce qui prouve qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Cependant, il y a quelques types intéressants, en particulier ceux se rapportant au triomphe et à un voyage maritime (type du vaisseau). Malheureusement, les pièces qui présentent ces types sont toutes rares. Il semble bien que dans l'empire romain, les monnaies ont eu des types en rapport avec les personnes auxquelles elles devaient être remises, cette théorie est fort plausible ; dans ce cas, les pièces du triomphe et du voyage auraient été frappées pour être distribuées seulement aux troupes qui y avaient participé, et c'est pourquoi elles sont rares ; les monnaies ayant des types généraux étaient frappées pour être distribuées à la masse de l'empire, et c'est pourquoi elles sont communes.

Une partie des monnaies de Gordien présente des types ou des légendes « anormales », par exemple la légende de la liberté avec le type de la liberté. La plupart de ces pièces sont d'un métal de qualité inférieure, et souvent d'un style inférieur. Différents auteurs les ont classées comme des « émissions irrégulières » et je les ai suivies. La plupart de ces pièces sont rares, elles semblent être l'œuvre de faux monnayeurs et avoir été frappées assez longtemps après la mort de Gordien. En effet, on en trouve avec des revers de Philippe I, d'Otacille Sévère, de Philippe II, de Trébonien Galle, de Volusien et d'Emilien. Il ne faut pas perdre de vue qu'après Gordien, les monnaies ont été avilies, d'où il en a résulté que les pièces d'un bon titre se sont trouvées être recherchées et payées avec une surprise (comme le « Napoléon » de nos jours). Cela semble avoir incité les faux monnayeurs à imiter des Gordien, souvent avec les types d'autres empereurs. Malgré leur rareté, ces pièces ne sont que peu cotées, par ce que bien peu de gens s'intéressent à ces barbaries. Seuls des auri et des antoniniani ont été imités.

Les monnaies ont été classées par ordre chronologique, dans cette étude. Cette méthode permet de distinguer beaucoup plus facilement les faux que certains auteurs anciens ont publié, et qu'on n'a pas revu depuis en faisant apparaître les anomalies. De plus, elle présente un intérêt intellectuel et instructif évident.

Pour une même émission, les légendes du droit (la face de la monnaie) sont les mêmes, c'est pour cette raison qu'elles ont été placées en tête du tableau ; il était inutile de répéter la même légende pour chaque pièce.

Dans cette période, les pièces ont à peu près invariablement la tête tournée à droite, les pièces avec la tête à gauche sont fort rares et cela est indiqué en note quand une pièce présente cette caractéristique.

Certaines pièces présentent la tête laurée, d'autres pièces ont la tête revêtue d'une couronne radiée. La couronne radiée ou laurée n'a aucune importance numismatique ou historique, elle indique simplement la valeur de la pièce.

A Suivre.

Paul CÉLORON DE BLAINVILLE.

Considérations sur l'Exposition Numismatique d'Anvers

L'abondance de matières nous avait contraint à remettre « sine die » le compte rendu de l'exposition numismatique d'Anvers. Mais il n'est pas trop tard pour en donner un court aperçu. Cette exposition fut conçue dans un but de propagande. Elle était destinée à éclairer le profane sur l'intérêt que présente la collection de monnaies et médailles. Aussi, présentait-elle quelques ensembles différents, judicieusement choisis par les amateurs exposants. Qu'il me soit permis d'exprimer ici, de la part du Comité, tous nos remerciements et toute notre gratitude aux numismates qui, par leur participation, nous permirent d'admirer les joyaux de leurs collections.

Organisée avec des moyens de fortune, cette exposition connut cependant un très vif succès auprès du public qui défila durant les quatre heures d'ouverture. Nous croyons avoir atteint notre but initial puisque, à l'issue de cette réunion, nous pûmes enregistrer six nouvelles adhésions, principalement de jeunes qui désiraient se lancer sur les traces de leurs aînés dans ce genre de collection.

Nous n'énumérerons plus les collections exposées. La liste en a paru dans un précédent bulletin. Mais le public parut particulièrement s'intéresser à la beauté des pièces, à la rétrospective historique qu'elles offraient et qui lui permettait de remonter le cours des temps et de revoir les siècles d'Histoire.

En regard du résultat obtenu, nous ne pouvons que plus vivement regretter l'article qui parut dans différents journaux. Cet article parle principalement d'une collection d'assignats, alors que ces derniers étaient fort peu nombreux et ne formaient que la prolon-

gation historique d'une importante collection métallique de la France. Il parle longuement d'une pièce tchécoslovaque émise à l'effigie de Staline, alors que pareille pièce est courante et émise à un nombre considérable d'exemplaires. Mais il ne dit pas un mot du superbe ensemble qui retraçait sous nos yeux l'histoire de Belgique, de la Féodalité à nos jours. Il passe sous silence une merveilleuse collection de monnaies de porcelaine, de papier-monnaie d'Allemagne, et bien d'autres encore.

Mais nous sommes certains que les visiteurs de notre exposition n'auront pris garde à ce malheureux article et qu'ils ont depuis longtemps rectifié le triste effet qu'il a pu produire auprès de tous ceux qui n'ont pu assister à notre manifestation.

Nous espérons vivement que, dans un an ou deux, avec des moyens plus grandioses, nous pourrions mettre sur pied une exposition qui réunirait la grande majorité de nos membres et rangerait notre groupement parmi les plus cotés d'Europe.

René DE MARTELAERE.

Les numéros suivants de la tombola n'ont pas été retirés : 85 - 83 - 46 - 91 - 41
102 - 125 - 129 - 143 - 114 - 104. Ces lots peuvent être retirés au secrétariat du
cercle, 23, rue des Capucines à Anvers.

UN CATALOGUE DE MÉDAILLES BELGES

Lors d'une séance de la section de Bruxelles, Monsieur Herrens a attiré l'attention des membres sur le fait qu'aucun ouvrage de vulgarisation n'existe concernant les médailles historiques belges. Une pareille lacune doit être comblée, et dans ce but, un comité a été formé, au sein de notre groupement, qui réunira les documents divers qui permettront l'élaboration de ce catalogue.

Nous prions donc les membres en possession de médailles ayant trait à l'histoire de Belgique, de bien vouloir en faire parvenir, soit une photographie, soit un croquis exact, soit même une description détaillée à Monsieur Herrens 32, Heuvelstraat à Boechout (Belgique).

D'autre part, les membres qui posséderaient des ouvrages sur les médailles belges sont priés de se faire connaître à cette même adresse.

Nous désirons vivement que ce catalogue soit un ouvrage de collaboration entre tous les membres de notre groupement s'intéressant à cette branche de la numismatique.

LE COIN DU COLLECTIONNEUR

Liste n° 89 de M.A. VAN ROOSBROECK, 32, rue de la Bravoure, JETTE (Belgique) : A vendre, collection quasi-complète des « Notgeldscheine des Deutschen Reichsbahn-direktionen » (1200 billets). Le tout sur cartons avec coins photos. Valeur catalogue : 1900 marks.

Liste n° 90 de M. le baron Philippe van ZUYLEN, AHIN LEZ HUY (Belgique) : Nombreuses monnaies de la Principauté de Liège, or, argent et cuivre, à vendre ou à échanger. Billets de villes (Tourcoing, Lille, Avesnes, Wattrelos, Paris, Gand, Huy). L'envoi liste sur demande.

Liste n° 91 de M. Paul van der VRECKEN, 130, chaussée de Bruxelles, MONS (Belgique) : Pour cause de double emploi, à vendre les années 1907 - 08 - 09 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 - 20 - 21 - 22 - 23 - 25 (complets). Années 1919 - 24 et 26 (incomplets) de la Revue Belge de Numismatique.

Liste n° 92 de M. Roger de BAYLE des HERMENS, TIARET (Oran-Algérie) : Echangerai monnaies marocaines et tunisiennes en nickel et bronze contre monnaies européennes.

Liste n° 93 de M. Jacques LEMONNIER, 37, rue Nationale, CHOLET (Maine & Loire France) :

Recherche tout ce qui concerne la Poste aux lettres en France : médailles, jetons, décorations, sceaux, insignes, documents toutes époques. URGENT.

Liste n° 94 de M. Rod. STEIGMEYER, KLINGNAU (Suisse) : Recherche anciens billets, banconotes, assignats 1700-1925 ; de l'Allemagne, surtout papier-monnaie de 1923/24. Possède beaucoup de doubles. Correspondance en langues principales

BIBLIOTHÈQUE

Nous avons reçu de Monsieur Paul BAUDIN de Lille, l'ouvrage suivant :
LENORMANT : Monnaies et Médailles.

Nous avons également reçu de Monsieur Herbert SCHNEIDER d'Anvers, les ouvrages suivants :

GLENDINING & Co : Catalogues de ventes 1950-1951.

Nous remercions vivement les généreux donateurs.

EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

Algemeen Secretariaat :

Kapucienersstraat, 23, ANTWERPEN (België)

Tweede Jaargang - Augustus 1951

Nummer 8

Wij vernemen het overlijden van ons geacht medelid uit Poperinghe, de Heer Hendrik ADRIAEN. Langs deze weg bieden wij zijn achtbare familie onze blijken van innige deelneming.

Wetenswaardigheden over het Muntwezen in China

China, het uitgestrekte land met zijn oude cultuur, kende eeuwenlang een beschaving, die op onze Westerse verre vooruit was. 't Is en blijft, als eeuwen geleden, een reusachtig rijk met een braaf en werkzaam volk, dat voornamelijk leeft van landbouw en veeteelt. Helaas werd het in de loop van zijn lange geschiedenis al te veel uitgebuit en dikwijls niet al te best geregeerd.

Deze factoren hebben ongetwijfeld hun stempel gedrukt op sommige aspecten van het muntwezen van dit onmetelijk gebied met zijn ongetelde bevolking van honderden miljoenen zielen. De gevestigde landbouwers en de nomaden, de zwerfende veetelers, hebben weinig behoefte aan waardevolle geldstukken. De ruilhandel blijft er als eeuwen geleden hoogtij vieren.

Sinds er in 1912 de republiek uitgeroepen werd, is er heel wat veranderd. Wat het muntwezen van China betreft, aanzien we doorgaans de sapek als hun enig geldstuk. En werkelijk was deze meer dan twee duizend jaar lang het lokale, geelkoperen of bronzen, ronde en gegoten geldstuk. Reeds onder de Tschou-Dynastie in het jaar 523 vóór Kristus was het in omloop en zou zich tot 1890 weten te handhaven.

Dat platte, breedgerande geldstuk is, zoals de Chinezen zeggen, aan de buitenkant rond als de hemel en van binnen vierkant als de wereld. Inderdaad hebben deze stukken sinds onheuglijke tijden een tamelijk breedomrand, vierkant gat.

Die sapekkenperiode zou ik de klassieke muntperiode kunnen noemen van de Chinese Muntgeschiedenis.

Er ging nog een archaïsche periode aan vooraf en rond 1890 — haast plots en zonder overgang — volgde het moderne tijdperk. Dan wordt het geld Westers van vorm ; uitzicht, invloed en karakter en dit niet het minst door de gebruikte grondstof, immers dan eerst doen goud en zilver hun intrede als gemunt geld.

Er weze opgemerkt, dat de Spaanse piasters reeds eeuwen een zeer gegeerd ruil- en betaalmiddel waren. Ze werden door de Chinezen van allerlei instempelingen voorzien. De Engelsen maakten van de omloop van deze grote zilverstukken een handig en dankbaar gebruik om in hun concessies, in de grote havens van het verre Oosten, van 1895 af hun « Trader Dollars » in te voeren. Een zeer fijne zet, die van stonde af succes oogstte. Enkele jaren later zou de Chinese Dollar de internationale Trader Dollar opvolgen en broederlijk met hem het ruil- en betaalmiddel delen.

Tijdens de eerste jaren van de moderne Chinese Muntperiode vinden we op bronzen, koperen, zilveren en gouden munten het oude nationale embleem of symbool : de draak. De koperen provinciemunten van rond 1900 vertonen hem in tal van varianten.

Na de vestiging van de republiek in 1912 verdwijnt de draak geleidelijk. Dan zullen ook nikkel en aluminium in aanmerking komen als muntmetaal. U hebt vermoedelijk ook al opgemerkt dat na 1890 de inschriften tweetalig worden : Chinees en Engels. Weet u ook, dat naast Chinees ook Mongoolse lettertekens op de oude munten voorkomen ? Deze waren bestemd voor de omloop in de verre binnenlanden van Mongolië.

't Is in die periode dat de dollar de nieuwe munteenheid wordt. Voorheen was deze eenheid de taël (1 taël = 10 mace, — 1 mace = 10 candareens, — 1 candareen = 10 cash). De (zilveren) dollar = 100 cent en 1 cent = 10 cash.

Alvorens deze beschouwingen over de moderne Chinese numismatiek af te sluiten nog enkele woorden over het zilveren blok- of brokgeld. Wie tot het einde van de XIX^e en zelfs in het begin van deze eeuw, in de binnenlanden van China op reis ging, kon onmogelijk de nodige hoeveelheid koperen sapekken meedragen. Zilver was echter in het binnenland een zeer gegeerd ruilmiddel. Het werd er afgewogen bij elke verhandeling. Dan maar blokken zilver meegenomen ! De dorpsmid zou er wel bij noodzakelijkheid een brok afkapen, plaatsaan en verdelen. Na afwegen, kwamen er dan wel enkele inscripties in bij middel van een beitelje.

In het binnenland hadden alle sapekken, ook al waren ze 1000 en meer jaren oud, hun waarde behouden en bleven ze in omloop. Gemakkelijk en practisch was dat wel : geen geldontwaardingen, geen binnenroepen van geldstukken en bijgevolg geen ongeldige munten. Iedere oude sapek door een boer opgeploegd was een sapek winst. En dat gebeurde alwel eens. De Chinese landbouwer van vóór 6 à 700 jaar, droeg immers zijn bezit aan geld, zijn weinige sapekken aan een touwtje geregen en gebonden aan zijn gordelriem. Loste dit bij het werk of brak het, dan ging er al eens wat verloren in de ploegvoor.

De hoeveelheid van deze geldstukken, in omloop in dat onmetelijk land, moet wel onschatbaar geweest zijn. Bij ganse scheepsladingen brachten de Fransen ze naar hun land en gaten van deze « grondstof » kanonnen.

Tussen haakjes gezegd: de missionarissen gaven gereedelijk drie courante sapekken voor één oude...

De Muntgeschiedenis gaat van heden 5000 jaren terug. De *archaische periode* omvat bronzen in vorm van miniatuur gebruiksvoorwerpen.

Het staat vast dat 3000 jaren vóór Kristus de *kaurischelp* een grote rol speelde in het ruilverkeer. Deze schelpjes werden in de havensteden ingevoerd. Rond 2700 vóór Kristus liet Keizer Shen-nung regelmatig markten houden, bijzonder aan de grenzen van zijn Rijk. De kauri's (ronde boonvormige zeeschelpjes) werden naast ruilmiddel ook een opsmukvoorwerp, o.a. voor snoeren en belegwerk. Ze werden daarom doorboord.

Bij gebrek aan kauri's werden deze nagebootst, eerst in been of koper, later in brons. Ze heetten dan *kaurimunt* en waren eveneens doorboord om ze gemakkelijk te kunnen bevestigen. Ze kregen evenals de oorspronkelijke kauri's een eigenaardige taak te vervullen. Een overledene namelijk werd ieder neusgat met een kauri toegestopt, teneinde de mieren, dragers van boze geesten de toegang tot het lichaam te beletten.

Typisch en veelbetekenend is wel dat het Chinese schriftteken « PAO » terzelfdertijd beduidt: kauri, munt en schat. Deze schat is dan een kapitaal van 50 taël = 500 mace = 5000 candareens = 50.000 cash.

Perlmooerschelpen en *schildpadschalen* waren ook als ruilmiddel in aanzien. Bij gebrek daaraan werden ze verkleind in brons nagebootst.

Gedurende een lange periode waren verkleinde gebruiksvoorwerpen dienstig voor het ruilverkeer en we noemen o.m.

— *Klinkplaten of signaalinstrumenten*, waarvan 60 soorten bekend zijn. Deze worden ook « Bridge Money » genoemd, naar de lijnen, die erop voorkomen en als een brug kunnen geïnterpreteerd worden.

— *Herdersklokjes*, die van 1100 vóór Kristus af ingang vinden en in 40 verschillende vormen bekend zijn.

Als meest bekende typen uit deze periode vermelden we verder:

— *Het mes of zwaardengeld*, met een groot aantal bestaande soorten. Ze waren van 700 tot 300 vóór Kristus in gebruik in de stad Tsi-hsi-Mol aan de bocht van de Kiao-tschou. Van 500 tot 200 vóór Kristus, vinden we in de stad Ming een lichter type in gebruik (van 14 tot 17 cm. lang).

— *Het spadegeld* — ook genoemd Pu-coins of pièces-pelles — met niet minder dan 250 soorten. De oudste dagtekenen van 700 vóór Kristus en zijn met « ronde schouders » de latere hebben « rechte schouders ».

— *De metalen ringen met inschriften*. Deze evolueren tot een platte ring en later naar de platte ronde schijf met vierkant gat, waarmede dan de klassieke muntperiode van China inhuidt.

(Vervolgt)

J. PITTOORS.

FRIEDRICH HAGENAUER, DUIJS MEDAILLEUR

Deze beroemde medailleur uit de XVI^e eeuw is de uitvoerder van een indrukwekkende reeks medailles, waarop wij de trekken weervinden van belangrijke personen uit de burgerij van die tijd, evenals van politieke persoonlijkheid en van godsdienstige waardigheidsbekleders.

In de productie van deze kunstenaar vinden we een volkse werkwijze, waarvan de strakheid zelf ons bekoren kan en aan de voorstelling van de personages een accent van waarachtigheid geeft.

De Duitse kunstenaars gaven aan hun werken een zeer bijzonder karakter van eigenaardigheid, ver verwijderd van de klassieke Italiaanse opvatting, welke niet vrij is van conventie en van een zekere academische gemaaktheid.

Het bijzonder karakter van de Duitse medailles ligt in het feit dat de medailleurs van dit land hun modellen uitvoerden in bukschout of in lithografsteen, terwijl de Italiaanse kunstenaars zich van modellen in was bedienden. Met behulp van deze modellen in hout of steen maakte men de vormen in zand, waarin dan het metaal gegoten werd.

Vervolgens werd de medaille bijgewerkt met de graveernaal of opnieuw gestoken door de kunstenaar.

Het volstaat een verzameling Duitse medailles in te kijken om voor onze ogen te zien desfilende afbeeldingen van personages behorende tot alle klassen van de maatschappij: prins, graven, bisschoppen, kanunniken, rijke burgers en personen van de derde stand, waarvan de namen ons enkel bekend bleven dank zij deze kleine monumenten. De kunst van de medaille heeft in Duitsland diepere lagen van de maatschappij bereerd dan in de Latijnse landen.

Voegen wij daar nog aan toe dat de allegorische voorstelling van de Duitse medaille vereenvoudigd en meer synthetisch is en daarom veel gemakkelijker te begrijpen dan de gelijkaardige producten der Latijnse landen.

Friedrich Hagenauer was, zo geloofd men, de zoon van een beeldhouwer, Nikolaus von Hagenau, uit Straatsburg, die in 1501 het hoofdaltaar van de kathedraal van deze stad afwerkte. Friedrich Hagenauer bleef ook uit in de kunst van het miniatuur.

Uit zijn briefwisseling weet men dat hij in dienst van een leden van de hoge geestelijkheid voor het uitvoeren van beeldhouwwerk, maar, om zijn eigen woorden te gebruiken, « zocht hij zijn dagelijks brood te winnen door medailleur te worden ». Onze kunstenaar kende een volledig succes in zijn nieuwe bedrijvigheid; een eenvoudig onderzoek van zijn werken kan ons hier gemakkelijk van overtuigen.

Minder krachtig dan zijn tijdgenoot Hans Schwarz, is Hagenauer een meester van het portret.

Kort na 1520 moest Hagenauer zijn geboortestad verlaten om naar verschillende plaatsen te emigreren. Zo vinden wij hem achtereenvolgens weer te Spiers, Worms, Mainz, Frankfurt, Heidelberg, Neurenberg, te Passau en te Salzburg. Tijdens de jaren 1525 tot 1527 verblijft hij te München. In deze stad graveerde hij 19 medailles met de beelden van verschillende persoonlijkheid. Van 1527 tot 1532 vindt men hem te Augsburg. Tengevolge van een geschil met het Gilde van Schilders en Beeldhouwers van Augsburg, moest Hagenauer deze stad verlaten. Eigenlijk wilde het Gilde van Augsburg de activiteit van onze kunstenaar beperken. Tijdens zijn verblijf te Augsburg vervaardigde Hagenauer 85 medailles. Van 1532 tot 1536 woont hij achtereenvolgens te Straatsburg, in Baden en in het hertogdom Schwaben. Zijn oponthoud te Straatsburg was van korte duur; in 1536 vestigde hij zich te Keulen, waar hij nog werkzaam was in 1546.

Alles wat hij te Augsburg schiep is getekend. Tussen 1527 en 1532 voerde hij de portretten uit van rijke burgers van Augsburg en van vertegenwoordigers bij de Keizerlijke Rijksdag van 1530. Vermelden we hieruit het prachtige portret van Joachim I van Brandenburg. Wat hij te Augsburg voortbracht onderscheidt zich door een kleine lijn in reliëf, die de tekst van het veld scheidt.

Na 1537 dragen de medailles van Hagenauer geen signatuur meer, maar hun stijl en uitvoering laten niet de minste twijfel over de toeschrijving aan deze kunstenaar.

De portret-medailles van Hagenauer zijn over het algemeen van groot formaat en bieden ons karakteristieke keerzijden. Meestal vindt men op deze keerzijde een devies en een datum. Het reliëf is weinig afgetekend. Het gietel is dun. Vooral merkt men op de eigenaardige vormen der letters die de kunstenaar één voor één aanbracht na het beëindigen van de beeld-compositie.

Het werk van Hagenauer, zoals het hedendaags bekend is, is belangrijk. Habich schrijft hem 235 stukken toe: medailles en modellen in hout (bukshout of ahorn) en in steen.

In een volgende bijdrage zullen we enkele van zijn schoonste werken nader toelichten. (Vervolgt)

F. BAILLON.

OPROEP VAN DE REDACTIE

Alhoewel we nog beschikken over genoeg kopij om het Nederlandstalige gedeelte van ons blad voor een paar nummers te vullen, richten we toch een warme oproep tot onze Vlaamse en Nederlandse leden-lezers om ons ook eens een bijdrage te leveren. Inzendingen hoeven niet a priori hooggeleerd te zijn; ook over de meest eenvoudige dingen kan er iets belangwekkends geschreven worden. Wij verwachten uwe inzendingen.

Beschouwingen over de Tentoonstelling van de Antwerpse Afdeling

Door overvloed aan kopij waren wij verplicht het verslag over deze numismatische gebeurtenis opzij te leggen. Het is echter nog niet te laat om er enkele woorden over te zeggen.

met het doel propaganda te voeren werd deze tentoonstelling opgevat. Zij diende de oningewijden voor te lichten over het belang dat er ligt in het verzamelen van munten en medailles. Daarom werden er verschillende takken van de numismatiek voorgesteld, ieder eenter met zorg bijeengebracht door de liefhebbers-leden, die er zich voor aangemeld hadden.

Ingericht met zeer bescheiden mogelijkheden kende de tentoonstelling een levendige belangstelling bij het publiek, dat gedurende de vier uren dat zij geopend bleef de zalen vulde.

Wij geloven dan ook ons oorspronkelijk doel bereikt te hebben, want bij de afloop noteeren we een zestal nieuwe leden, vooral jongeren, die verlangen de sporen van de ouderen te volgen op de rijke wegen van de numismatiek.

De tentoongestelde collecties gaan wij niet meer opsommen. De lijst ervan verscheen reeds in een voorgaand bulletin. Vermelden we enkel dat ieder deelnemer zich ten eerste ingespannen had om zijn bijdrage met de meeste toewijding voor te stellen. Het publiek toonde zich dan ook bijzonder geïnteresseerd door de schoonheid van de tentoongestelde munten, door deze historische retrospectieve, die toeliet een terugblik in de tijd te werpen en het geschiedkundig gebeuren uit vervlogen eeuwen te herleven.

Het bestuur had geen vertenwoordigers van de pers uitgenodigd om bij de opening van onze eerste tentoonstelling aanwezig te zijn. Toch verscheen er in verschillende dagbladen een kort verslag over wat wij in het Rocoekxhuis bijeengebracht hadden. Wanneer het ons ten eerste verheugd dat hierdoor de aandacht van het grote publiek ook achteraf nog eens op onze activiteit gericht werd, betreuren we toch dat het artikelje voor de leden en belangstellenden, die de tentoonstelling niet konden bezoeken, een verkeerd beeld geeft van al wat er te zien was. Zo schreef deze journalist over de Franse assignaten, waarvan er enkele getoond werden en die slechts een aanvulsel beoogden te zijn van een belangrijke verzameling Franse munten. Hij weldde ook uit over een moderne munt van Tsjechoslovakije en wanneer het inderdaad eigenaardig is dat op munten van dit land de beeltenis van een vreemd staatshoofd voorkomt, zijn deze stukken echter niet zeldzaam. Een zeer merkwaardige verzameling Belgische munten van de Middeleeuwen tot heden wordt niet vermeld...

We geven grif toe, dat niet alles wat er te zien was, in een verslag kan vermeld worden, maar een reporter zou toch in staat moeten zijn het essentiële van het bijkomstige te onderscheiden...

We zijn er echter van overtuigd dat de verschillende bezoekers van onze tentoonstelling voor zichzelf reeds deze beelden getrokken hebben, maar we voelen ons verplicht deze terechtwijzing te publiceren om te vermijden dat hier of daar aan de hand van dit verslag uit de pers, met minachting over ons werk zou geoordeeld worden.

We hopen over één of twee jaar met meer middelen een nieuwe tentoonstelling te houden, waarvoor beroep zal gedaan worden op de grote meerderheid van onze leden en waar meteen uit blijken zal dat ons groeiend genootschap tot de meest gewaardeerde van Europa behoren kan.

J. MERTENS.

Een Katalogus van de Belgische Medailles

Op een bijeenkomst van onze Brusselse Afdeling trok de Heer Herssens de aandacht der aanwezigen op het feit dat er geen enkel vulgariserend werk bestaat over de Belgische geschiedkundige medailles.

Een dergelijke leemte zou moeten aangevuld worden en met dit doel werd in de schoot van onze groepering een comité gevormd, dat de nodige documentatie bijeenbrengen zal, nodig zijnde tot het uitwerken van deze katalogus.

Wij verzoeken daarom onze leden, die in het bezit zouden zijn van medailles, die betrekking hebben op onze nationale geschiedenis, daarvan een fotografie, ofwel een duidelijke tekening of zelfs een gedetailleerde beschrijving te willen bezorgen aan de Heer Willy Herssens, 32, Heuvelstraat, Boechout, België.

Daarenboven worden de leden, die boeken of andere dokumenten zouden bezitten over Belgische medailles, verzocht dit te laten weten aan hetzelfde adres.

Wij wensen ten eerste dat deze katalogus een gezamenlijke arbeid zou worden van al de leden van onze groepering, die voor deze tak van de numismatiek belangstelling hebben.

BIBLIOTHEEK

Wij ontvingen van de Heer Paul BAUDUIN te Rijsel, het volgende werk :

LENORMANT : Monnaies et Médailles.

Wij bedanken zeer hartelijk de milde schenker.

✓ HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Lijst N° 89 van de Hr Adalbert VAN ROOSBROECK, 32, Dapperheidstraat, JETTE (België) :

Te koop quasi-volledige verzameling der « Notgeldscheine des Deutschen Reichsbahn-direktionen » (1200 Biljetten). Alles op karton gezet met foto-hoekjes. Waarde volgens katalogus : 1900 mark.

Lijst N° 90 van de Hr Baron Philippe van ZUYLEN, AHIN LEZ HUY (Belgique) : Talrijke munten van het Prinsbisdom Luik, goud, zilver en koper te koop of te ruilen. Biljetten van steden (Lille, Tournai, Avesnes, Wattrelos, Paris, Gand, Huy). Ik zend lijst op aanvraag.

Lijst N° 91 van de Hr Paul van der VRECKEN, 130, Chaussée de Bruxelles, MONS (Belgique) :

Uit oorzaak van nutteloos dubbel bezit te koop volgende jaargangen van de « Revue Belge de Numismatique » : 1907 - 08 - 09 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 - 20 - 21 - 22 - 23 - 25 (volledig) en jaargangen 1919 - 24 en 26 (onvolledig).

Lijst N° 92 van de Hr Roger de BAYLE des HERMENS, TIARET (Oran-Algérie) : Ruilt munten van Marokko en Tunis in nikkel en brons tegen Europese munten.

Lijst N° 93 van de Hr Jacques LEMONNIER, 37, rue Nationale, CHOLET (Maine et Loire, France) :

Zoekt alles wat betrekking heeft op de Franse Posterijen : medailles, penningen, eretekens, zegels, kentekens, en dokumenten uit alle tijden. DRINGEND.

Lijst N° 94 van de Hr STEIGMEYER, R., KLINGNAU (Suisse) :

Zoekt oude bankbiljetten en assignaten 1700-1925 ; van Duitsland vooral papiergeld 1923-24. Bezit vele dubbels. Briefwisseling in voornaamste talen.